

France

LA GÉOGRAPHIE DES PLUS FORTES CROISSANCES URBAINES

Laurent Chalard

Association Population & Avenir | « Population & Avenir »

2017/5 n° 735 | pages 4 à 8

ISSN 0223-5706

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2017-5-page-4.htm>

Pour citer cet article :

Laurent Chalard, « La géographie des plus fortes croissances urbaines », *Population & Avenir* 2017/5 (n° 735), p. 4-8.
DOI 10.3917/popav.735.0004

Distribution électronique Cairn.info pour Association Population & Avenir.

© Association Population & Avenir. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



FRANCE

La géographie des plus fortes croissances urbaines

Vaulx-en-Velin, dans la métropole de Lyon, une des 91 communes urbaines à forte hausse démographique.

L'armature urbaine de la France se décline en une capitale macrocéphale, Paris, sept grandes métropoles¹ régionales, des métropoles de taille intermédiaire en nombre d'habitants et des villes moyennes ou petites. Mais comment sa géographie évolue-t-elle ? Une façon de répondre à cette question est d'examiner les territoires urbains en forte croissance dont la typologie suppose de considérer deux types d'effets explicatifs.

LES FORTES CROISSANCES DÉMOGRAPHIQUES SOUVENT LIÉES À UN EFFET TAILLE

Parmi les communes urbaines en forte croissance démographique, un certain nombre bénéficie du fait d'être dans une aire urbaine peuplée. Cela leur permet de connaître une attractivité démographique du fait par exemple de la largeur du marché de l'emploi dans lequel elles se situent. Considérons d'abord les fortes croissances urbaines dans la région capitale

Les fortes croissances urbaines de l'Île-de-France

Sur les 91 communes urbaines de France métropolitaine ayant connu la plus forte progression démographique entre 2006 et 2014², l'aire urbaine de Paris en compte 37, donc un faible pourcentage de 1 798 communes de cette vaste aire selon la dernière délimitation 2010 du zonage en aire urbaine³.

La région parisienne bénéficie d'une croissance de sa population en valeur absolue qui est portée par les effets

1. Nous utilisons ici le terme « métropole » au sens géographique, non au sens administratif des lois du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (MAPTAM) et du 28 février 2017 relative au statut de Paris et à l'aménagement métropolitain.

2. Cf. carte p. 24 de ce numéro.

3. Rappelons le caractère discutable du zonage en aire urbaine ; cf. Dumont, Gérard-François, « La France des marges : un peuplement très réduit ou d'importance significative ? », dans : Woessner, Raymond (direction), *La France des marges*, Paris, Atlande, 2016.

Par Laurent Chalard

Géographe-consultant.
European Centre for
International Affairs.

directs et indirects de l'immigration internationale⁴, bien que sa croissance en valeur relative soit limitée, inférieure à la moyenne nationale, notamment du fait de son solde migratoire négatif. Dans un contexte de saturation immobilière de la commune-centre, 37 communes urbaines de périurbanisation⁵ ou de para-urbanisation⁶ attirent activités et habitants, en petite commune en grande couronne. Il faut donc distinguer :

◆ 15 communes urbaines de petite couronne, soit le territoire couvert par les trois départements limitrophes

4. cf. Dumont, Gérard-François, « La France et ses territoires dans les flux migratoires internationaux », *Futuribles internationaux*, Vigie Analyse prospective, n° 193, 26 mai 2016.

5. Processus conduisant au peuplement d'espaces situés à la périphérie des villes, selon une logique de continuité du cadre bâti, par des populations exerçant assez souvent leur activité professionnelle dans la ville-centre même si, dans une seconde étape, la création de zones d'activité à la périphérie des villes modifie le tissu économique périurbain ; cf. Dumont, Gérard-François (direction), *Populations et territoires de France en 2030, le scénario d'un futur choisi*, Paris, L'Harmattan, 2008.

6. Paraurbanisation (ou périurbanisation d'agglomération) : processus conduisant au peuplement d'espaces situés à la périphérie des agglomérations par des populations dont une partie des actifs exerce leur activité professionnelle dans l'agglomération.

Qu'est-ce qu'une commune urbaine en forte croissance ?

La méthode utilisée pour sélectionner les communes urbaines en forte croissance se décline en trois temps.

① Le seuil minimum retenu pour considérer qu'une commune est urbaine est de **5 000 habitants** au RP 2014¹, soit un seuil supérieur aux 2 000 habitants agglomérés au chef-lieu du zonage en unité urbaine de l'Insee, mais plus proche du ressenti des habitants et inférieur au seuil de 10 000 habitants utilisé par la base de données Geopolis².

② Les communes urbaines ainsi définies sont classées selon leur accroissement démographique en valeur absolue, du RP 2006 au RP 2014.

③ Parmi ces communes urbaines, sont retenues celles qui remplissent deux conditions dans leur évolution entre 2006 et 2014 :

- ◆ avoir vu leur population augmenter de plus de **2 000 habitants**.
- ◆ avoir connu une **progression démographique supérieure à 10%** sur l'ensemble de la période. En effet, une augmentation de la population de 2 000 habitants dans une commune de plus de 200 000 d'habitants apparaît négligeable en pourcentage, soit 1%, ce qui ne signifie donc nullement une forte croissance.

Selon ces conditions, le nombre de communes urbaines de France métropolitaine comptant plus de 5 000 habitants ayant connu les plus fortes croissances démographiques, en valeurs absolue et relative, entre 2006 et 2014 est de 91.

de Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Leurs fortes croissances s'expliquent pour l'essentiel par de grandes opérations de rénovation urbaine sur des friches industrielles ou des grands ensembles. La commune de Saint-Denis, avec la reconversion en logements et bureaux de l'ancienne plus grande zone industrielle régionale, la Plaine Saint-Denis, illustre le premier cas, alors que son nombre d'habitants avait diminué de 1968 à 1999. La commune du Plessis-Robinson, dont la population avait aussi diminué entre 1968 et 1999, illustre le second cas, avec une vaste entreprise de transformation d'une morne « cité-jardin », construite dans l'entre-deux-guerres, en quartier recherché.

- ◆ Parmi les 22 communes urbaines de grande couronne⁷ aux plus fortes croissances, le même profil de communes se retrouve à l'exemple de Massy, dans l'Essonne, avec la transformation d'une ancienne zone d'activités limitrophe de la gare TGV en une vaste ZAC⁸ de 4 000 logements, dénommée Atlantis. S'ajoutent des communes urbaines disposant de vastes espaces comme Bussy-Saint-Georges, en Seine-et-Marne qui a poursuivi son programme d'urbanisation sur un plateau auparavant agricole (dont la ZAC Centre-Ville).

► Les fortes croissances urbaines dans les grandes métropoles « régionales »

Sur les 91 communes urbaines en forte croissance, 34 se situent dans les aires de six des sept grandes métropoles (Lyon, Marseille, Lille, Toulouse, Bordeaux, Nantes à l'exclusion de Nice), dont l'unité urbaine compte toujours plus de 600 000 habitants, ou dans les périphéries françaises d'une agglomération étrangère (Genève en Suisse), soit dans les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie.

En nombre de communes urbaines en forte croissance, un groupe de trois grandes métropoles domine : Lyon, Toulouse et Bordeaux, avec respectivement chacune sept communes. Nuance par rapport à l'agglomération parisienne, les communes concernées sont essentiellement celles bénéficiant encore de vastes espaces urbanisables, comme Bruges, au nord de Bordeaux, qui a construit nombre de logements sur l'un des derniers espaces non urbanisés à l'intérieur de la rocade autoroutière.

Un second groupe, se compose, lui aussi, de trois métropoles : Aix-Marseille, Nantes et Genève, avec respectivement chacune quatre communes. Ces dernières présentent le même profil que les précédentes, comme Prévessin-Moëns, commune frontalière de la Suisse, dont les champs se transforment en logements à proximité du CERN⁹.

Enfin, parmi les sept grandes métropoles, Lille ne compte qu'une seule commune urbaine en forte croissance, Wasquehal. On notera, par ailleurs, l'absence notable de communes urbaines en forte croissance de l'aire urbaine de Nice, qui était à la pointe de la croissance périphérique par

La qualité des données

Les données démographiques comparées 2006-2014 le sont suivant la même méthode de recensement. Cela réduit partiellement les biais qui existaient dans le cadre des comparaisons réalisées précédemment entre le RGP (exhaustif) 1999 et le RP 2006, qui reposaient sur deux méthodes de recensement différentes et un changement de mode de prise en compte de certaines populations (militaires et étudiantes) dans la population totale, source de biais¹. Cependant, ce n'est pas pour autant que les chiffres fournis par l'Insee depuis 2006 soient pleinement satisfaisants. En effet, la nouvelle méthode de recensement² reposant sur un système de sondage pour les communes de 10 000 habitants ou plus et d'interpolation-intrapolation pour celles inférieures à 10 000 habitants, la marge d'erreur, à l'échelle communale, est non négligeable, sachant que le taux de réponse est parfois fort insatisfaisant. Néanmoins, pour les communes étudiées, les variations à la hausse sont suffisamment affirmées pour n'être guère contestables.

1. Chalard, Laurent, Dumont, Gérard-François, « Une méthode de correction des évolutions démographiques 1999-2004 ». *Population & Avenir*, n° 675, novembre-décembre 2005.

2. Dumont, Gérard-François, « Le nouveau recensement de la population de la France et les améliorations nécessaires », *Les analyses de Population & Avenir*, septembre 2008.

le passé. En effet, la population de l'aire urbaine n'y connaît qu'une faible hausse dans un contexte géographique, immobilier et démographique spécifique.

► Le rôle moindre des métropoles de taille intermédiaire

Les métropoles intermédiaires, dont la population de l'unité urbaine est supérieure à 200 000 habitants, comptent neuf communes en forte croissance sur 91. Mais, en réalité, les franches progressions démographiques se concentrent dans seulement deux d'entre elles, soit Rennes (quatre communes) et Montpellier (trois communes), la première toujours capitale régionale de la Bretagne, et la seconde ancienne capitale régionale de la région Languedoc-Roussillon, fusionnée au 1^{er} janvier 2016 avec Midi-Pyrénées. Jusqu'aux années 1970, l'urbanisation de ces métropoles intermédiaires était presque totalement contenue dans la commune-centre. Depuis, des communes de périurbanisation se peuplent, comme Castelnau-le-Lez à l'ouest de Montpellier, avec ses logements construits le long de la nouvelle ligne de tramway. Au sud de Rennes, Bruz a étendu son centre-ville avec la ZAC Vert Buisson et son attractivité avec le campus de Ker Lann, ouvert par le département de l'Ille-et-Vilaine en 1992 et qui compte 17 écoles et organismes de formation.

Enfin, le caractère de commune urbaine en forte croissance d'Hendaye tient à la fois à son caractère balnéaire et à sa position frontalière de l'Espagne plus qu'au fait que l'Insee la classe dans l'aire urbaine de Bayonne. Aucune commune en forte croissance ne se trouve dans les aires urbaines intermédiaires de Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Metz, Orléans ou Rouen.

Parmi les métropoles au niveau démographique moyen entre les grandes métropoles régionales et les métropoles intermédiaires, figurent Toulon et Strasbourg. Seule la première compte une commune urbaine en forte croissance, La Seyne-sur-Mer, suite à la reconversion des terrains de ses anciens chantiers navals, fermés au tournant des années 1990.

► Dans les agglomérations les moins peuplées

Ensuite, parmi les unités urbaines comptant entre 100 000 et 200 000 habitants figure une seule commune urbaine en forte croissance, soit la commune de Seynod, en périphérie d'Annecy, qui a d'ailleurs fusionné avec cette dernière au 1^{er} janvier 2017 dans le cadre de la création d'une « commune nouvelle »¹⁰.

Dans les petites agglomérations de moins de 100 000 habitants, 10 communes urbaines sont en forte croissance. Elles sont de taille variable, allant de 10 000 (Porto-Vecchio) à 74 000 habitants (Thonon-les-Bains). Sans surprise, ces communes se situent dans des territoires attractifs : dans l'ancienne province historique de Savoie (Thonon-les-Bains, Rumilly, Aix-les-Bains) et sur les littoraux méditerranéen et atlantique : Porto-Vecchio, Agde, La Ciotat, Biscarosse et Gujan-Mestras (près d'Arcachon) et Olonne-sur-Mer (près des Sables-d'Olonne). Enfin, une commune, Gaillac, se trouve en région Midi-Pyrénées, dans le Tarn, sur l'axe de para-urbanisation Toulouse-Albi.

7. Territoire couvert par les départements de l'Essonne, des Yvelines, du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne.

8. Une zone d'aménagement concerté ou ZAC est une opération d'aménagement qui résulte d'une initiative publique.

9. Organisation européenne pour la recherche nucléaire.

10. Selon le statut de commune nouvelle créé par l'article 20 de la loi du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales.

**TAB. 1. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE
DES 91 COMMUNES URBAINES EN FORTE CROISSANCE**

Entité géographique	Nombre de communes urbaines en forte croissance
Métropole parisienne	37
Grandes métropoles « régionales »	34
Métropoles intermédiaires	9
Petites métropoles	1
Petites agglomérations	10
TOTAL	91

Outre la localisation géographique des communes urbaines en forte croissance, il est possible de préciser une typologie selon leurs spécificités territoriales explicatives de leur forte croissance.

COMMUNES URBAINES EN FORTE CROISSANCE ET SPÉCIFICITÉS TERRITORIALES

Cette typologie conduit à distinguer six catégories.

Des communes urbaines en re-densification

La catégorie des communes urbaines de périurbanisation en cours de re-densification comprend 26 communes sur 91. Il s'agit de communes anciennement urbanisées, qui connaissent un regain démographique sous l'effet de vastes opérations de rénovations urbaines : friches industrielles transformées en quartiers d'habitation, régénération de grands ensembles, mais aussi densification de l'habitat dans les quartiers à dominante pavillonnaire. Certaines de ces communes ont connu un net déclin démographique dans le passé, parallèlement à leur désindustrialisation, comme Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, dont la population avait baissé de 1975 à 1999. Nombre de ces communes sont situées en région parisienne, et, accessoirement lyonnaise. Ailleurs, elles sont peu présentes, de manière assez logique, car Paris et Lyon sont les deux métropoles à périurbanisation ancienne, dès la seconde moitié du XIX^e siècle.

Des communes urbaines bénéficiant de disponibilités foncières

Une deuxième catégorie compte 21 communes sur 91. Il s'agit, généralement, de communes issues d'une périurbanisation ancienne. Mais leur urbanisation a pu récemment se déployer car elles disposaient toujours, en 2006, de zones agricoles non encore urbanisées, leur permettant d'engager des opérations d'extension urbaine importantes. Dans certains cas, cette extension de l'urbanisation s'est combinée à un processus de densification de quartiers déjà urbanisés, accentuant la croissance totale.

En Île-de-France, leur localisation est logiquement plutôt en grande couronne, avec une exception notable, Limeil-Brévannes dans le Val-de-Marne, qui disposait encore d'espaces urbanisables, où s'est implanté l'« écoquartier¹¹ »

11. Un écoquartier est un projet d'aménagement urbain qui se veut respecter les principes du développement durable.

TAB. 2. LES 91 COMMUNES URBAINES EN FORTE CROISSANCE

Rang de croissance relative	Nom de la commune	Département	Population municipale en 2006	Population municipale en 2014	Croissance 2006-2014 en volume (nombre d'habitants supplémentaires)	Croissance démographique 2006-2014 en %	Aire urbaine selon l'Insee avec corrections géographiques*
1	Montévrain	77	5 208	9 741	4 533	87,0%	Paris
2	Magny-le-Hongre	77	4 954	8 297	3 343	67,5%	Paris
3	Prévessin-Moëns	1	4 811	7 710	2 899	60,3%	Genève
4	Wissous	91	5 016	7 661	2 645	52,7%	Paris
5	Serris	77	6 061	8 603	2 542	41,9%	Paris
6	Juvignac	34	6 258	8 755	2 497	39,9%	Montpellier
7	Mios	33	6 206	8 659	2 453	39,5%	Bordeaux
8	Bussy-Saint-Georges	77	18 772	25 910	7 138	38,0%	Paris
9	Bailly-Romainvilliers	77	5 421	7 437	2 016	37,2%	Paris
10	Pacé	35	8 294	11 288	2 994	36,1%	Rennes
11	Bruges	33	12 955	17 567	4 612	35,6%	Bordeaux
12	Chantepie	35	7 852	10 576	2 724	34,7%	Rennes
13	Le Loroux-Bottereau	44	6 023	8 058	2 035	33,8%	Nantes
14	Vétraz-Monthoux	74	6 141	8 200	2 059	33,5%	Genève
15	Frouzins	31	6 624	8 815	2 191	33,1%	Toulouse
16	Cesson	77	7 419	9 805	2 386	32,2%	Paris
17	Le Crès	34	6 788	8 957	2 169	32,0%	Montpellier
18	Limeil-Brévannes	94	18 957	24 927	5 970	31,5%	Paris
19	Saint-Pierre-du-Perray	91	7 733	10 151	2 418	31,3%	Paris
20	Lieusaint	77	9 355	12 131	2 776	29,7%	Paris
21	Le Haillan	33	8 378	10 791	2 413	28,8%	Bordeaux
22	St-Jacques-de-la-Lande	35	9 642	12 303	2 661	27,6%	Rennes
23	Le Bourget	93	12 720	16 028	3 308	26,0%	Paris
24	Castelnau-le-Lez	34	15 229	19 157	3 928	25,8%	Montpellier
25	Saint-André-de-Cubzac	33	8 306	10 422	2 116	25,5%	Bordeaux
26	Craponne	69	8 639	10 791	2 152	24,9%	Lyon
27	Sainte-Luce-sur-Loire	44	11 776	14 663	2 887	24,5%	Nantes
28	Francheville	69	11 667	14 497	2 830	24,3%	Lyon
29	Le Plessis-Robinson	92	23 312	28 911	5 599	24,0%	Paris
30	Persan	95	10 138	12 444	2 306	22,7%	Paris
31	Agde	34	21 293	26 111	4 818	22,6%	Agde
32	Porto-Vecchio	2A	9 484	11 625	2 141	22,6%	Porto-Vecchio
33	Annemasse	74	28 572	34 973	6 401	22,4%	Genève
34	Castanet-Tolosan	31	10 329	12 640	2 311	22,4%	Toulouse
35	Bruz	35	14 231	17 372	3 141	22,1%	Rennes
36	Gaillac	81	12 397	15 077	2 680	21,6%	Gaillac
37	Olonne-sur-Mer	85	12 300	14 863	2 563	20,8%	Les Sables
38	Gujan-Mestras	33	17 031	20 575	3 544	20,8%	Arcachon
39	Corbeil-Essonnes	91	40 929	49 373	8 444	20,6%	Paris
40	Ambarès-et-Lagrave	33	12 706	15 315	2 609	20,5%	Bordeaux
41	Massy	91	40 183	48 372	8 189	20,4%	Paris
42	St-Julien-en-Genevois	74	11 019	13 253	2 234	20,3%	Genève
43	Seynod	74	17 437	20 955	3 518	20,2%	Annecy
44	Savigny-le-Temple	77	25 130	30 172	5 042	20,1%	Paris
45	Colomiers	31	32 110	38 541	6 431	20,0%	Toulouse
46	Choisy-le-Roi	94	36 198	43 405	7 207	19,9%	Paris
47	Balma	31	12 793	15 319	2 526	19,7%	Toulouse
48	Châteauneuf-les-Martigues	13	11 829	14 146	2 317	19,6%	Aix-Marseille
49	Hendaye	64	14 041	16 783	2 742	19,5%	Bayonne
50	Tassin-la-Demi-Lune	69	18 209	21 743	3 534	19,4%	Lyon
51	Ramonville-Saint-Agne	31	11 738	13 986	2 248	19,2%	Toulouse
52	Saint-Martin-de-Crau	13	11 321	13 385	2 064	18,2%	Aix-Marseille*
53	Vigneux-sur-Seine	91	26 333	31 074	4 741	18,0%	Paris
54	Biscarosse	40	12 031	14 174	2 143	17,8%	Arcachon*
55	St-Fargeau-Ponthierry	77	11 932	13 974	2 042	17,1%	Paris
56	Saint-Cyr-l'Ecole	78	15 778	18 344	2 566	16,3%	Paris
57	Rumilly	74	12 781	14 836	2 055	16,1%	Rumilly
58	Juvisy-sur-Orge	91	13 954	16 160	2 206	15,8%	Paris

Rang de croissance relative	Nom de la commune	Département	Population municipale en 2006	Population municipale en 2014	Croissance 2006-2014 en volume (nombre d'habitants supplémentaires)	Croissance démographique 2006-2014 en %	Aire urbaine selon l'Insee avec corrections géographiques*
59	Bourgoin-Jallieu	38	23 659	27 366	3 707	15,7%	Lyon
60	Châtillon	92	32 077	37 089	5 012	15,6%	Paris
61	La Chapelle-sur-Erdre	44	16 660	19 120	2 460	14,8%	Nantes
62	Les Pavillons-sous-Bois	93	20 204	23 135	2 931	14,5%	Paris
63	Villejuif	94	50 571	57 781	7 210	14,3%	Paris
64	La Seyne-sur-Mer	83	56 768	64 675	7 907	13,9%	Toulon
65	Plaisance-du-Touch	31	15 265	17 278	2 013	13,2%	Toulouse
66	Bouguenais	44	16 503	18 675	2 172	13,2%	Nantes
67	Eysines	33	19 279	21 813	2 534	13,1%	Bordeaux
68	Saint-Denis	93	97 875	110 733	12 858	13,1%	Paris
69	Brétigny-sur-Orge	91	22 753	25 742	2 989	13,1%	Paris
70	Allauch	13	19 057	21 481	2 424	12,7%	Aix-Marseille
71	Wasquehal	59	18 936	21 343	2 407	12,7%	Lille
72	Vaulx-en-Velin	69	40 300	45 294	4 994	12,4%	Lyon
73	Meyzieu	69	28 738	32 225	3 487	12,1%	Lyon
74	Thonon-les-Bains	74	31 213	34 953	3 740	12,0%	Thonon
75	Montigny-lès-Cormeilles	95	18 935	21 116	2 181	11,5%	Paris
76	Le Plessis-Tréville	94	17 710	19 732	2 022	11,4%	Paris
77	Villeparisis	77	23 302	25 888	2 586	11,1%	Paris
78	La Ciotat	13	32 126	35 631	3 505	10,9%	La Ciotat*
79	Cormeilles-en-Parisis	95	21 503	23 818	2 315	10,8%	Paris
80	Cergy	95	56 873	62 979	6 106	10,7%	Paris
81	Aix-les-Bains	73	27 375	30 291	2 916	10,7%	Aix-les-Bains*
82	Saint-Médard-en-Jalles	33	26 934	29 779	2 845	10,6%	Bordeaux
83	Chelles	77	48 616	53 708	5 092	10,5%	Paris
84	Blagnac	31	21 199	23 416	2 217	10,5%	Toulouse
85	Saint-Ouen	93	42 950	47 432	4 482	10,4%	Paris
86	Noisy-le-Sec	93	38 587	42 607	4 020	10,4%	Paris
87	Pontault-Combault	77	34 546	38 135	3 589	10,4%	Paris
88	La Courmeuve	93	37 034	40 874	3 840	10,4%	Paris
89	Décines-Charpieu	69	24 668	27 207	2 539	10,3%	Lyon
90	Salon-de-Provence	13	40 147	44 187	4 040	10,1%	Aix-Marseille*
91	Vitry-sur-Seine	94	82 902	91 188	8 286	10,0%	Paris
Les 91 communes urbaines			1 900 009	2 226 492	326 483	17,2%	
France métropolitaine			61 399 719	64 027 958	2 628 239	4,3%	

© Population & Avenir, chiffres Insee, RP 2006 et 2014.

des « Temps Durables »¹². Mais ces communes sont plutôt localisées hors région parisienne, là où le processus de périurbanisation a été plus récent, comme près de Toulouse : Colomiers (ZAC des Ramassiers), Ramonville-Saint-Agne ou Blagnac (ZAC Andromède).

Des communes urbaines de type « boomburb » ou « baby boomburb »

Les communes périurbaines ou para-urbaines de plus de 7 500 habitants ayant connu une croissance démographique soutenue et continue depuis 1975, que nous dénommons *boomburbs* et *baby boomburbs*¹³, font toujours partie des communes en forte croissance entre 2006 et 2014, soit 21 communes sur 91. Certaines sont d'anciens

* Corrections géographiques du Tab. 1

Dans certains cas, pour situer une commune, il est préférable de s'affranchir des zonages de l'Insee. Par exemple, la commune de La Ciotat, située dans les Bouches-du-Rhône, est considérée par l'Insee comme appartenant à l'unité et à l'aire urbaine de Toulon, alors qu'elle est légèrement plus proche (34 contre 39 km en voiture) et plus liée à Marseille. D'où le choix de la considérer comme une « aire urbaine » indépendante de Toulon. Il en va de même pour Aix-les-Bains, intégrée en 2010 par l'Insee dans l'unité urbaine de Chambéry, que nous conservons comme une « aire urbaine » indépendante. Par ailleurs, étant donné leurs liens fonctionnels et leur contiguïté avec deux autres aires urbaines voisines de taille plus importante, l'aire urbaine de Biscarosse est incluse dans celle d'Arcachon et celles de Saint-Martin-de-Crau et de Salon-de-Provence dans celle d'Aix-Marseille.

boomburbs qui poursuivent leur essor depuis 2006, comme Pontault-Combault en Seine-et-Marne. D'autres sont des *baby boomburbs* devenus *boomburbs*, ayant franchi la barre symbolique des 10 000 habitants depuis 2006, comme Chantepie (ZAC des Rives du Blossne) près de Rennes. D'autres encore sont de nouveaux *boomburbs*, comme Mios dans l'aire urbaine de Bordeaux dont la population a presque doublé entre 1999 et 2014. L'urbanisation s'y effectue, en règle générale, sur des terrains vierges et la part de l'habitat individuel y est non négligeable.

Urbanisation dans des « villes nouvelles »

10 communes urbaines, sur les 91 connaissant la plus forte croissance démographique, sont localisées dans des « villes nouvelles »¹⁴. Ce chiffre est élevé, compte tenu du faible nombre de communes faisant partie du périmètre d'une opération « ville nouvelle » en France. À l'exception d'une seule, la commune de Cergy où le quartier de « Cergy le Haut » a poursuivi son expansion, toutes les autres communes se situent logiquement dans les deux seules « villes nouvelles » encore en cours de phase d'urbanisation dans les années 2010, en l'occurrence cinq à Marne-la-Vallée et quatre à Sénart. Pour la première, quatre communes urbaines se situent au Val d'Europe, sous l'effet des ZAC autour du parc d'attractions Disneyland Paris, et la cinquième, Bussy-Saint-Georges, se localise à proximité. Pour la seconde, Savigny-le-Temple, Lieusaint, Cesson et Saint-Pierre-du-Perray ont chacune vu le développement d'une grande ZAC, mêlant habitat pavillonnaire et petits logements collectifs, au cours de la période étudiée 2006-2014.

En situation de « ville-satellite »

La catégorie des « villes-satellites » concerne 9 communes nullement intégrées morphologiquement dans une unité urbaine très ou moyennement peuplée. Mais leur position géographique, couplée avec une certaine proximité d'une unité urbaine, concourt à leur attractivité. Il s'agit de Salon-de-Provence et Saint-Martin-de-Crau (Aix-Marseille), Thonon-les-Bains (Genève), Bourgoin-Jallieu (Lyon), Aix-les-Bains (Chambéry), Hendaye (Bayonne), Gaillac (Toulouse), Saint-André-de-Cubzac (Bordeaux) et Rumilly (Annecy). L'intensité de leur urbanisation s'effectue sous forme de dominante pavillonnaire (Saint-Martin-de-Crau) ou collective (Thonon-les-Bains).

Des communes littorales à dominante balnéaire

Une dernière catégorie correspond à quatre communes littorales à vocation à dominante résidentielle, c'est-à-dire des « communes balnéaires » : Agde, La Ciotat, Biscarosse et Porto-Vecchio. Ces communes littorales disposent d'espaces encore urbanisables¹⁵, leur permettant de conserver (ou de retrouver pour le cas spécifique de La Ciotat, ancienne commune industrielle devenue à dominante résidentielle) une croissance démographique soutenue, ce qui se fait de plus en plus rare.

12. Chalard, Laurent, « Les écoquartiers sont loin d'être tous des modèles d'urbanisation ». Slate.fr. 2015, URL : <http://www.slate.fr/story/107719/ecoquartiers-modeles-urbanisation-limeil-brevannes>

13. Chalard, Laurent, « Les communes périphériques à croissance spectaculaire. Des boomburbs à la française ? ». *Population & Avenir*, n° 702, mars-avril 2011.

14. Par ville nouvelle, il convient de considérer des territoires qui ont eu ce statut et qui sont désormais organisés en communauté d'agglomération.

15. Contrairement à d'autres littoraux ; cf. Poupard, Gilles, « Urbanisation du littoral : un essoufflement ? *Population & Avenir*, n° 733, mai-juin 2017.

Les vingt communes françaises, quelle que soit leur taille, ayant connu les plus fortes croissances démographiques

Parmi les vingt communes françaises, quelle que soit leur taille, ayant connu les plus fortes croissances démographiques en valeur relative entre 2009 et 2014, plus de la moitié d'entre elles sont des communes fort peu peuplées comptant moins de 100 habitants. L'exemple de la commune d'Aulan dans la Drôme, qui fait plus

que doubler sa population en cinq ans, passant de 4 à 10 habitants, en constitue un exemple-type. Au sein de cette liste, les seules communes plus peuplées, c'est-à-dire dépassant les 1 000 habitants, sont de petites communes lointaines de deux agglomérations moyennes, La Rochelle et Perpignan.

Tab. 4. LES VINGT PLUS FORTES CROISSANCES COMMUNALES EN VALEUR RELATIVE

Rang	Commune	Département	Population municipale en 2009	Population municipale en 2014	Évolution de la population 2009-2014 (nbre d'hab. suppl.)
1	Aulan	Drôme	4	10	150%
2	Gestiès	Ariège	9	22	144%
3	Larnas	Ardèche	97	216	123%
4	Baren	Hte-Garonne	5	11	120%
5	Fressac	Gard	107	208	94%
6	Saint-Jean-Lasseille	Pyrénées-Or.	787	1 478	88%
7	Benon	Charente-Mar.	826	1 548	87%
8	Brères	Doubs	30	56	87%
9	Oulches-la-Vallée-Foulon	Aisne	52	97	87%
10	Villedoux	Charente-Mar.	1 187	2 210	86%
11	Briconville	Eure-et-Loir	119	220	85%
12	Verrières-du-Grosbois	Doubs	21	38	81%
13	Rigarda	Pyrénées-Or.	363	646	78%
14	Oléac-Debat	Htes-Pyrénées	94	165	76%
15	Boisset	Hérault	26	45	73%
16	La Luzerne	Manche	46	78	70%
17	Yversay	Vienne	265	449	69%
18	Les Repôts	Jura	32	54	69%
19	Axiat	Ariège	25	42	68%
20	Les Cent-Acres	Seine-Marit.	37	62	68%

© Population & Avenir, chiffres Insee, RP 2006 et 2014.

Tab. 3. TYPOLOGIE DES COMMUNES URBAINES EN FORTE CROISSANCE

Type de communes urbaines	Nombre de communes urbaines en forte croissance
périurbanisation en cours de re-densification	26
communes périurbaines bénéficiant de disponibilités foncières	21
Boomburb et baby boomburb	21
communes urbaines dans des « villes nouvelles »	10
communes urbaines en situation de « villes-satellites »	9
communes urbaines littorales à dominante balnéaire	4
TOTAL	91

Depuis 2006, par rapport aux décennies précédentes, il n'y a pas de rupture majeure dans les évolutions des plus fortes croissances démographiques des communes urbaines françaises. Logiquement, les communes urbaines en périphéries des métropoles les plus attractives demeurent les territoires où l'essor démographique est le plus accentué alors que ce n'est guère le cas pour d'autres métropoles moins attractives. La grande variété des évolutions des métropoles¹⁶ et les différences de gouvernance territoriale¹⁷ se retrouvent dans les résultats. Les *boomburbs* poursuivent leur croissance. Toutefois, la promotion par les décideurs politiques de la « ville dense » et de la « reconstruction de la ville sur la ville » n'est pas sans effet, puisqu'un certain nombre de communes de périurbanisation ancienne voient l'expansion de leur population reposer uniquement sur la densification de leur bâti à vocation de logements et non sur l'urbanisation de terrains agricoles ou naturels. ☺

16. Poupard Gilles, « Développement local et emploi productif : un monopole des métropoles ? », *Population & Avenir*, n° 725, novembre-décembre 2015.

17. Dumont, Gérard-François, *Diagnostic et gouvernance des territoires*, Paris, Armand Colin, 2012.

la collection 2016 de POPULATION & AVENIR

COMMANDER



	Prix	Nb ex.	
La collection 2016 complète (n° 726 à 730)	40 €	 €
N° 726 • Villes de France : en pleine recomposition • Dynamique des espaces productifs en France Un territoire de l'innovation : Lyonbiopôle (exerc. pédag., 1 ^{er}).	10 €	 €
N° 727 • Climat et dynamique démographique - Le développement durable : impératif ou illusion ? • Alimentation et santé, une question de développement durable (exerc. pédag., 5 ^e).	10 €	 €
N° 728 • Peuplement, migrations, urbanisation : où va la population mondiale ? • Dynamique des aires continentales : l'Asie Mumbai : modernité, inégalités (exerc. pédag., Terminale).	10 €	 €
N° 729 • Villes de France : cinq types de dynamique urbaine • Réaliser une carte mentale - Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne : le port de Lisbonne (exerc. pédag., 2 ^e).	10 €	 €
N° 730 • La crise et l'attractivité des villes : Paris en recul • Enseigner la ville au lycée (exerc. pédag., 2 ^e et Terminale).	10 €	 €
TOTAL		 €

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ Fax _____
Courriel _____

Règlement à adresser à :
Population & Avenir, 35, av. Mac-Mahon, 75017 Paris
• par chèque bancaire à l'ordre de Population et Avenir
• par virement à notre CCP PARIS 152-17 W.
• par carte bancaire (paiement sécurisé) sur : www.population-demographie.org/revue04.htm

Adhérer

à l'association Population & Avenir
reconnue d'utilité publique,
c'est soutenir son action :

- développement de la culture démographique
- traitement de l'information démographique, géographique et sociale
- analyse sous l'éclairage révélateur de la science de la population
- propositions pour l'avenir
- diffusion pédagogique au service de la citoyenneté

✓ **Oui, j'adhère à l'association**
Population & Avenir pour l'année 2018.

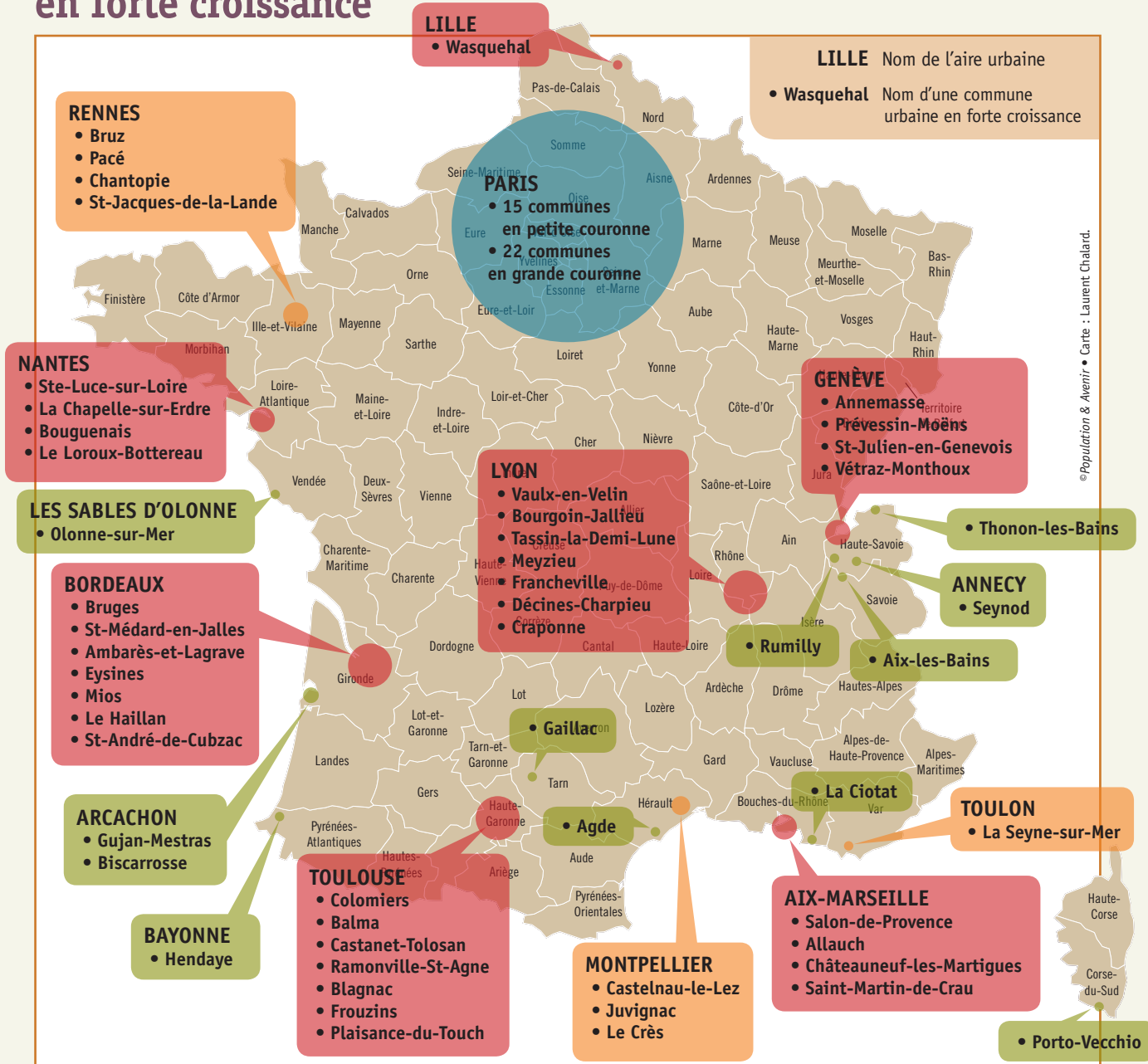
Cochez la case de votre choix

- Adhésion simple 25 €
 Membre actif 50 €
 Soutien 100 €
 Membre bienfaiteur à partir de 150 €..... €

Règlement à adresser à :
Population & Avenir, 35, av. Mac-Mahon, 75017 Paris
• par chèque bancaire à l'ordre de Population et Avenir
• par virement à notre CCP PARIS 152-17 W.
• par carte bancaire (paiement sécurisé) sur : www.population-demographie.org/revue04.htm

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ Fax _____
Courriel _____

Les 91 communes urbaines de France métropolitaine en forte croissance



En considérant des communes selon les trois critères suivants :

- ◆ au moins 5 000 habitants au recensement de 2014 ;
- ◆ un gain d'au moins 2 000 habitants entre les RP (recensement de la population) 2006 et 2014 ;
- ◆ un pourcentage de croissance supérieur à 10% entre les RP 2006 et 2014.

La France métropolitaine compte 91 communes urbaines en forte croissance.

L'effet taille favorise :

- la région parisienne avec 37 communes ;
- la plupart des grandes métropoles régionales, soit Lyon, Marseille, Lille, Toulouse, Bordeaux et Nantes, auxquelles s'ajoute l'effet de Genève. Toutefois, aucune commune urbaine de l'aire de Nice n'apparaît et une seule pour Lille ;
- une minorité des métropoles régionales intermédiaires comme Rennes et Montpellier. En effet, aucune commune urbaine en forte croissance ne se trouve dans les aires urbaines de Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Metz, Orléans, Rouen ou Strasbourg ;
- enfin, douze communes urbaines à forte croissance se constatent, toutes dans la moitié sud de la France.

© POPULATION & AVENIR

N° 735 • Novembre-décembre 2017

35, avenue Mac-Mahon • 75017 Paris

www.population-demographie.org/revue03.htm

Cf. également pages 4 à 8.